ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Nous Soussigné Commissaire par
l'academie de Chirurgie avons examiné
un memoire envoyé par M.r Planque
chirurgien aide major de l'hopital du
Roy a Lille; Ce chirurgien raporte
qu'une fille ~~agée de treize ans~~ avoit eu #
a l'age de six ans
une attaque d'apoplexie et qu'elle en
avoit resté paralitique de la jambe
gauche, que parvenue a l'age de
treize ans; il avoit eté consulté et
avoit observé à cette fille un vice
Scrophuleux tres apparent en certains
endroits et non equivoque; les parties
affligées et qui avoient perdu leur etat

ARC39
n°161

naturel etoient le nez, la levre superieure, les glandes maxillaires, celles du col et les axillaires; le femur, le tibia, et le peronné etoient gonflés, il y avoit epanchement de sinovie au genoüil et oedematie à la jambe et au pied, une partie du tibia decouverte par un ulcere de la longueur de deux pouces. La mauvaise situation de cette jeune malade offroit a Mr. Planque des objets d'inquietude pour le succès de ce traitement qu'il avoit envie d'entreprendre; il commença par les remedes generaux et par tous ceux qui lui parurent propres à fournir à la masse du sang une certaine abondance d'humidité propre a relacher les fibres qui etoient trop tendües et à redonner aux parties

solides leur souplesse naturelle, et ce
fut par ce motif et pour satisfaire
à l'indication qui le conduisoit dans cette
cure qu'il eut une attention scrupuleuse
aux remedes internes. Les topiques ne
lui parurent pas de moindre
consequence; il les varia tres apropos.
Il fit de plus a une grande portion
du tibia, avec le trepan perforatif,
plusieurs trous qui donnerent non seulement
issue a du pus retenu dans le canal
de la moëlle, mais faciliterent des
injections qui aidées des topiques convenables
qu'il employa, procurerent une exfoliation
d'une piece de l'os du tibia de la longueur
de cinq poulces et demi. Cette grande
portion de substance s'est regenerée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

et la malade a tres bien gueri. On
poura lire dans l'observation même
le journalier de ce traitement qui merite
d'estre inseré dans l'histoire de l'academie
elle fait voir que la Nature peut relever
les hommes des plus grandes extremites —
lorsqu'elle est aidée par des moyens convenables,
c'est a dire lorsque ses efforts sont secondés
par la vigilance, par l'adresse et par le
jugement d'un habille artiste. on y
verra les secours que M.r planeque a
mis en oeuvre pour soutenir la partie
dans son Etat naturel, sans aucune
difformité a la jambe [a paris ce
4.e juin 1741

houstet